



HAL
open science

La gestation d'un peuple européen nomade : une ethnographie du marché de Sapa à l'ère du numérique

Felipe Kaiser Fernandes

► **To cite this version:**

Felipe Kaiser Fernandes. La gestation d'un peuple européen nomade : une ethnographie du marché de Sapa à l'ère du numérique. 2021. halshs-03753777

HAL Id: halshs-03753777

<https://shs.hal.science/halshs-03753777>

Preprint submitted on 18 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La gestation d'un peuple européen nomade : une ethnographie du marché de Sapa à l'ère du numérique.

Felipe Kaiser Fernandes

Doctorant - IIAC/EHESS - CEFRES, USR 3138 CNRS-MEAE

Dans cet article, nous analysons le rôle du numérique dans une recherche ethnographique sur l'immigration nord-vietnamienne en République tchèque. Nous nous sommes appuyés sur une enquête de terrain au bazar post-socialiste de Sapa, situé dans la banlieue de Prague afin d'appréhender les structures marchandes, familiales et religieuses qui régissent ce marché. L'étude nous permet ainsi de saisir comment le numérique façonne les relations sociales au sein de la diaspora vietnamienne.

In this article, we analyse the role of the digital in ethnographic research on North Vietnamese immigration to the Czech Republic. We use fieldwork in the post-socialist bazaar of Sapa, located in the suburbs of Prague, to understand the market, family and religious structures that govern this market. The study allows us to understand how digital technology shapes social relations within the Vietnamese diaspora.

Mots clés : anthropologie numérique, peuple, bazars post-socialistes, diaspora nord-vietnamienne

Key-words: digital anthropology, people, post-socialist bazars, North-Vietnamese diaspora

Introduction

Dans cet article, nous analysons les contributions et le rôle des technologies numériques dans une recherche ethnographique sur l'immigration nord-vietnamienne en République tchèque. La recherche anthropologique à l'heure du « tournant numérique » (Dacos 2011), interroge nos manières de formuler des hypothèses, d'envisager des questionnements et des réalités anthropologiques ainsi que nos manières de collecter, d'analyser, de théoriser et de produire puis de partager des connaissances à partir d'outils numériques (Boukala et Cercllet, 2020). Dans ce contexte, Casilli (2014) propose une distinction entre « une anthropologie *du* numérique (c'est-à-dire des pratiques et des représentations qui entourent l'usage du numérique) » et « une anthropologie *par* le numérique (dans laquelle les technologies instrumentent les recherches dans le domaine) ». Dans cette même logique, d'autres auteurs nous incitent même à aller plus loin et à dépasser la dichotomie entre en ligne/hors ligne. Ces études soulignent le rôle de l'internet, ainsi que des médias sociaux comme des dimensions incorporées, incarnées et quotidiennes de la vie sociale (Horst et Miller, 2000 ; Hine, 2015).

Ainsi, ces travaux sont en résonnance avec les réflexions sur la culture matérielle conduites par Baudrillard (1968), Bourdieu (1979) et Douglas (1978). Le premier nous rappelle que les objets ne peuvent pas être appréhendés comme un outil technique mais comme « des processus par lesquels les gens entrent en relation avec eux et de la systématique des conduites et des relations humaines qui en résulte » (p. 8). Le deuxième affirme que « il n'est aucune de ces propriétés matérielles, s'agirait-il de la taille et du volume du corps [...] qui ne fonctionne comme des propriétés symboliques » (Bourdieu, 1979). Le troisième distingue les biens de consommation comme la partie visible de la culture et souligne leur capacité à distinguer ou assimiler des individus ou des groupes. Dans ce sens, nous pouvons aussi affirmer que les biens de consommation à l'heure du numérique

doivent être considérés comme de médiateurs de normes, de croyances, de relations sociales et non comme des objets passifs (Darras & Belkhamza 2009).

A partir de ce prisme, d'un côté, nous envisageons dans cet article de mettre en lumière le rôle du numérique dans le cadre d'une recherche ethnographique sur le marché¹ de Sapa², situé dans le sud de Prague, à Libuš, en République tchèque. Ce site attire un grand contingent de personnes de la région, dont la majorité est de ressortissants nord-vietnamiens et son espace marchand constitue une centralité populaire³, concentrant un nombre impressionnant de commerces avec des fonctions très variées. De l'autre, nous essayons d'analyser le rôle des outils numériques dans les pratiques sociales des immigrés nord-vietnamiens à l'intérieur de ce marché. La méthodologie de l'étude est basée sur un travail alliant des enquêtes, des entretiens semi-directifs, de multiples discussions informelles, de l'observation participante et l'analyse de documents écrits. L'équipe de travail a interviewé des membres de la communauté vietnamienne en République tchèque, au Viêt Nam et en France. Cette enquête a été conduite entre 2018 et 2020. Elle s'appuie à la fois sur une expérience vécue d'un an avec une famille composée de trois générations d'immigrants vietnamiens en République tchèque et de cinq mois au marché de Sapa. Ce parcours ethnographique nous a aussi permis de conduire des enquêtes à l'intérieur de l'église bouddhiste *Vĩnh Nghiêm* (toujours solennel), située à l'intérieur de Sapa.

La relation entre le numérique, les technologies de communication (Internet, smartphones, ordinateurs etc.) et les diasporas contemporaines a été analysée ces dernières années par de nombreuses études (Appadurai, 1996 ; Hall, 2003 ; Diminescu, 2010, Brignol, 2012, Cogo *et al.*, 2012). Face à ce contexte global-numérique-technologique, nous envisageons d'analyser le cas de l'immigration connectée nord-vietnamienne comme une e-diaspora (Diminescu, 2010). Comme souligné par Tarrius (Tarrius, 2015 : 9), ces vastes collectifs transnationaux suggèrent la gestation de peuples européens sans nations, excédant de toute assignation à frontières .

1 Chemin faisant *par* le numérique

La première partie de l'étude ethnographique *in situ* a été consacrée à une enquête dans plusieurs sites Internet, dans des encyclopédies numériques et des réseaux sociaux, afin d'identifier les similitudes et les différences entre les marchés urbains en Europe. Ces espaces marchands font partie du maillage du tissu urbain de nombreuses villes européennes et la façon dont ils se manifestent peuvent varier d'un pays à l'autre, reflétant les facteurs d'influence et les politiques régissant (ou non) leur existence. Ceci est fortement associé aux perceptions de la société vis-à-vis

1 Dans le cadre de cet article, nous avons décidé d'adopter les termes chợ Sapa (marché de Sapa, en vietnamien) et TTTM Sapa, acronyme de *Trung Tâm Thương Mại Sapa* (centre commercial Sapa, en vietnamien), pour décrire ce territoire, car celui-ci était le terme utilisé par les acteurs eux-mêmes pendant l'enquête de terrain.

2 Le nom Sapa fait référence à une région de montagnes à six heures en autobus de Hanoi, au Viêt Nam, à la frontière avec la Chine. Ce district est situé au nord du Viêt Nam, dans une zone qui inclut son plus haut sommet et en effet l'un des sites touristiques les plus visités de ce pays. Par ailleurs, le marché asiatique de l'Est de Berlin, le Dong Xuan Center, est nommé d'après les plus célèbre marché de gros à Hanoi, au Viêt Nam.

3 Deux traits caractérisent les classes populaires, d'une part, une position subalterne dans la division sociale du travail et, d'autre part, des modes de vie et comportements collectifs qui mettent à distance les classes et normes dominantes (Schwartz, 2012 *apud* Collectif Rosa Bonheur, 2019).

de ces marchés urbains. Malgré leur rôle important comme une source clé d'emploi à la population issue des classes ouvrières, la relation de ces espaces marchands et l'économie mondiale restent peu étudiées.

Les données collectées sur l'internet nous ont permis de mettre en exergue le caractère répandu de ces espaces marchands, ainsi que leurs singularités et différences. La collection *Informal Market's World* (Le monde des marchés informels) paru en 2015 et publiée dans le cadre du projet de recherche international *Other Market* (Autres marchés), propose des analyses scientifiques sur les marchés urbains à une échelle mondiale. L'article consacré aux espaces marchands situés dans la région frontalière de la République tchèque (Molterer et Hackl, 2015), d'un côté, amènent à réfléchir au déplacement d'importantes populations nord-vietnamiennes en Europe centrale. De l'autre, ces marchés mettent en scène des événements se déroulant après l'effondrement général du monde soviétique (Schlögel, 1990) et nous fournissent des sources pour comprendre les processus de transition politique dans les pays de l'Europe centrale (Patzner et al, 2016). En ce sens, ces espaces marchands sont considérés comme des bazars post-socialistes (Huwelmeier, 2015).

En complément à ces données, nous avons conduit des entretiens via les outils de communication (réseaux sociaux et *messenger*). Ces rencontres nous ont permis d'appréhender les différentes formes d'appropriation et d'utilisation du numérique par des jeunes issus de l'immigration nord-vietnamienne à Sapa. De cette manière, le marché de Sapa attire un grand nombre de jeunes issus de l'immigration nord-vietnamienne. Cette population est attirée par l'opportunité de salaire, ainsi que par des rencontres, meetings, des animations et des moments de socialisation proposés au préalable via les réseaux sociaux comme Facebook, Zalo (la messagerie la plus populaire au Viêt Nam) et Viber. Ces rencontres peuvent inclure de rassemblements religieux, des réunions avec des amis ou des membres de la famille, des rencontres de bandes juvéniles délinquantes, des *runs* et des *rodéos sauvages* qui prennent place sur les voies de circulation de Sapa.

Lors de ces premiers échanges, nous avons fait usage de l'anglais comme langue véhiculaire et nous avons aussi pu remarquer que l'usage de la langue locale, le tchèque, était chargé de méfiance par les personnes enquêtées. Par ailleurs, cette enquête nous a permis de constater que ces territoires marchands pourraient être qualifiés comme des terrains « sensibles » (Bouillon et al., 2005). Certains jeunes nous ont indiqué que les médias locaux et nationaux contribuent à une stigmatisation de ces espaces marchands, qui souvent pâtissent de représentations sociales négatives (liées à l'économie informelle, au commerce d'articles de contrefaçon, aux jeux de hasard et d'argent, à la pauvreté, à la pollution, aux nuisances olfactives et sonores et, enfin, à la violence). De même, les entretiens ont été également révélateurs de trajectoires familiales sur plusieurs générations à la suite de la guerre états-unienne-vietnamienne.

Caractéristiques d'une certaine forme d'urbanité hermétique, ou de territoires transformés par l'immigration défiant les conventions géographiques et étatiques, les bazars post-socialistes que nous avons étudiés à partir des données récoltées sur *internet* nous amenaient à réfléchir sur plusieurs questions. Selon Abélès (2006, p. 72), nous pouvons considérer la déterritorialisation comme un facteur d'enrichissement et d'innovation. Le lien, qui demeure donc à exploiter encore, entre les espaces marchands constitués en Europe médiane et de l'est et l'insertion des immigrants nord-vietnamiens dans ces pays, est important. Représente-t-ils un facteur d'enrichissement et d'innovation pour ces populations ? Ou, *a contrario*, seraient-ils la gestation de nouvelles formes d'oppression et d'aliénation sur le travail migrant ?

Poursuivant ces raisonnements, nous nous sommes interrogés, d'une part, sur la manière dont les immigrés vietnamiens ont constitué le marché de Sapa, situé dans la banlieue pragoise. D'une part, ce marché constitue un exemple des territoires appelés comme des espaces discrets de la mondialisation ou de la mondialisation non-hégémonique (Tarrus, 2002). Dans ce sens, dans le cadre de cette recherche, il s'agit également de préciser les frontières du marché de Sapa et de saisir le dispositif spatial qui rend cet espace discret de la mondialisation possible. Ensuite, nous nous focalisons sur les questions du commerce et de l'échange, surtout à travers le marché, ce qui justifie notre choix de décrire routes, réseaux et lieux d'échanges. À cet espace marchand de Sapa, nous pouvons ajouter de nombreux marchés similaires dans d'autres pays de l'Europe. Parmi ces exemples, nous pouvons souligner le Centre Dong Xuan, à Berlin, le Chinatown, à Bratislava, en Slovaquie et le Kínai Piac (marché chinois, en hongrois) à Budapest, en Hongrie.

À partir du numérique nous avons appréhendé les représentations et les questionnements initiaux sur les bazars post-socialistes en République tchèque pour l'élaboration de cette étude. Dans cette anthropologie *par* le numérique (Casilli, 2014), les technologies numériques nous permettent d'élaborer une réflexion sur la méthodologie et les stratégies qui façonnent l'exercice de l'enquête ethnographique. Néanmoins, nous devons souligner que les informations collectées ne rendaient pas compte des dimensions présentes dans ces espaces marchands comme les pratiques religieuses (bouddhisme), les associations et l'État. Il faut également souligner le rôle des femmes dans l'organisation de cette diaspora qui n'est pas mentionné dans les études que nous avons trouvées. A partir de l'enquête d'observation participante, nous avons cherché à comprendre le rôle du numérique à Sapa et pour les immigrés nord-vietnamiens en République tchèque.

2 Sur les circuits de la diaspora vietnamienne en République tchèque

À Libus, région excentrée de la capitale tchèque, les entrepôts et bâtiments industriels d'un ancien abattoir de viande et d'une usine de transformation de volailles, fermés en 1990, ont été rachetés par des investisseurs vietnamiens. En 1999, ils sont devenus les bâtiments abritant le marché de Sapa. Bien que ce site ne soit pas considéré comme un quartier au sens statistique et officiel du terme, il est couramment désigné comme une ville à l'intérieur de la ville (*město ve městě*, en tchèque) ou comme la « petite Hanoï » (*malá Hanoj*, en tchèque, en contrepoint du « Little Saigon » en Californie).

L'émergence de Sapa s'inscrit dans un processus historique qui peut être divisé en trois périodes (Nožina et Kraus, 2020 ; Brouček, 2014). La première période commence à partir des années 1950 et s'inscrit dans le cadre des accords bilatéraux sur les migrations de main-d'œuvre entre l'URSS, la Tchécoslovaquie et la République démocratique du Viêt Nam. L'immigration nord-vietnamienne s'inscrit aussi comme la suite du déplacement de la population ethnique allemande des Sudeten après la fin de la deuxième guerre (Brouček, 2014).

Le régime d'intermittence permettait à des ouvriers nord-vietnamiens de séjourner en Tchécoslovaquie pour une période de cinq ans. Dans le cadre des accords bilatéraux, les gouvernements locaux et l'État vietnamien imposaient des restrictions telles que l'interdiction aux femmes immigrées de tomber enceinte ou de constituer des familles pendant la durée de leur séjour. Dans certains cas, les travailleuses contractuelles enceintes étaient forcées d'avorter ou de rentrer au Viêt Nam en cas de grossesse en terre d'exil. Cette expérience était différente de celle des *boat*

*people*⁴, pour qui le regroupement familial était plutôt facile, et qui ont migré vers des pays comme les États-Unis et la France.

Les travailleurs immigrés ont ainsi développé un commerce local de produits qui arrivaient en sol européen grâce à la complicité des ambassades respectives. Ces échanges ont contribué au développement des interactions au sein d'un territoire circulaire eurasiatique (des logiques marchandes similaires ont été analysées dans les travaux d'Alain Tarrius, 1994, 1995 et de Michel Péraldi, 2001). Avant la réunification du Viêt Nam en 1975, les migrants étaient pour la plupart originaires du Nord-Vietnam.

La deuxième période, située entre les années 1980 et le début des années 1990, est marquée par la mise en application du *Đổi Mới* au Viet Nam (politique de rénovation), ainsi que par la chute du rideau de fer en Europe et la transition politique subséquente dans les pays de l'ancien bloc soviétique. Aujourd'hui, cette communauté de migrants est traversée par des instincts de répulsion (quitter le pays d'origine) et d'attraction (vers le pays de destination) dont les auteurs énumèrent les expressions. D'un côté, la hausse de la pauvreté, le chômage et l'économie générée par l'envoi de fonds au Viêt Nam ont contribué à augmenter le flux migratoire entre les deux pays. De l'autre, les agences de recrutement de travailleurs immigrés fonctionnent comme des *vendeurs de rêves* opérant à un niveau de promiscuité entre le formel et l'informel, en particulier dans les provinces déshéritées du centre Vietnam. Dans la promotion qui en est faite, la République tchèque apparaît comme une *Terre promise* tirant bénéfice de son essor économique et de sa position centrale en Europe (Nožina et Kraus, 2020). D'après des données officielles, aujourd'hui, environ 80 000 Vietnamiens vivent et travaillent dans ce pays, constituant la troisième plus grande population immigrante de la République tchèque, derrière les Slovaques et les Ukrainiens. Ces facteurs ont contribué au recours à l'économie souterraine et à l'émergence des bazars post-socialistes.

Dans cette logique, Sapa est devenu un grand centre de distribution de produits pour les marchés frontalières et les commerces de proximité en République tchèque. Ouvert toute la semaine, son marché attire environ 7000 personnes par jour, en majorité des Vietnamiens, mais aussi des Tchèques (une famille tchèque est la propriétaire du seul boucher du marché), des Chinois (dix pour cent des commerces de Sapa appartiennent à des familles d'origine chinoise et les locaux du marché abritent également cinq associations d'entreprises et d'investissement chinoises), des Russes, des Biélorusses, des Turcs, des Indiens et des Pakistanais (ces derniers représentant moins de cinq pour cent des commerçants). S'y adjoignent des baraques, des préfabriqués, des antennes paraboliques, des panneaux publicitaires et de signalisation, beaucoup de vendeurs à la sauvette également.

L'espace marchand de Sapa s'étend sur un territoire d'environ 350.000 m² composé de *budovy* (forme plurielle de *budova* qui signifie bâtiments, en tchèque), d'entrepôts et de places de parking. Ces structures, d'un à trois étages, comportent des cafés, des restaurants (une cinquantaine), des salons de coiffure et d'esthétique (une vingtaine), des salles de sport (deux), un espace éducatif pour les enfants comportant des jeux, trois garages automobiles, des bureaux de paris sportifs (Fortuna) et un casino, des boutiques de toute sorte, y compris : produits cosmétiques, des robes de mariées et de tenues de mariage, de cadeaux, de matériel de surveillance, de services de téléphonie, de photographie, d'internet et de meubles de décoration.

4 Le terme *boat people* désigne les réfugiés vietnamiens qui ont laissés leur pays, entassés sur des bateaux de fortune, après la fin du conflit états-unien-vietnamien (1975), majoritairement du Sud Vietnam, alors que les ouvriers contractuels étaient originaires du Nord du Vietnam. Cependant, il est utilisé pour désigner indistinctement l'ensemble des réfugiés du Sud-Est asiatique en fuite, dans des significations à la fois idéologiques, humanitaires et historiques.

Le marché compte aussi des entreprises de fret routier et de voyages, des cliniques de massothérapie, des agences comptables et de services juridiques et un grand nombre de magasins de gros et de détail. Au long des allées de tout le site, nous trouvons de nombreux conteneurs de marchandises vides dont certains sont réaménagés et deviennent des magasins ou servent à divers bureaux ou encore des dépôts de marchandises. Trois grands entrepôts sont destinés au commerce de la fripe, des produits de décoration et comptent également des bureaux de change (*budova* F5, M, P) et de transfert d'argent. Ces bâtiments sont divisés en plusieurs stands de marchands. Les articles sont mis en vrac dans les bacs, présentés sur des mannequins et les rayons de prêt-à-porter présentent manteaux et doudounes, blousons de ski, chaussettes de laine, bottes fourrées et de la lingerie. D'autres stands offrent des armes blanches, telles que des couteaux pliants, de la coutellerie classique, des coffres, du parfum et de la bijouterie.

La vie communautaire et associative intense au marché de Sapa en République tchèque contribue à la construction d'une mémoire partagée et le sens d'appartenance à une communauté diasporique nord-vietnamienne imaginée (Anderson, 1993), également très active au Viêt Nam. Ces circuits recréent et établissent les liens familiaux et religieux de la diaspora au numérique et par le numérique.

a) *Le marché de Sapa et le numérique*

Sapa compte un nombre impressionnant d'entreprises dirigées par des familles d'immigrés dans un contexte de numérisation de l'économie et de l'information. Le numérique nous permet ainsi d'appréhender les logiques visibles et moins visibles qui régissent ce marché, comme le travail des femmes et les logiques familiales.

La présence d'immigrées vietnamiennes dans le commerce à Sapa est corroborée par le processus de féminisation de l'immigration vietnamienne et par le développement du regroupement familial en République tchèque après 1989. Ces mécanismes se déploient dans un espace social élargi des acteurs, dans un contexte de forte imbrication des logiques de développement socio-économique locaux et des dynamiques de migration/circulation à l'échelle internationale. Parmi le grand nombre de commerces à Sapa, il est frappant de constater une énorme quantité d'agences d'envoi de devises et de transfert d'argent (telles que Western Union et Moneygram). À l'échelle politique, les autorités de l'État, par le biais du concept *Viet Kieu* (Vietnamiens d'outre-mer) tentent de mobiliser des ressources issues de la migration dans le sens de la promotion du développement du pays. Il convient ainsi de remarquer que le numérique ne peut pas seulement être associé à la communication à distance. Selon Dana Diminescu (2010), les questions classiques de la sociologie des migrations telles que les regroupements familiaux et le transfert d'argent doivent être réinterprétées dans le nouveau contexte de l'écologie cognitive (Lévy 1993).

La logique de circulation de l'argent numérique à Sapa est favorisée par le développement des technologies numériques par des entreprises vietnamiennes. La société de télécommunications leader au Viêt Nam Viettel, présente au marché, développe l'argent mobile afin de permettre à tous les utilisateurs mobiles de transférer et de recevoir des fonds, ainsi que d'effectuer des paiements via leur compte mobile quel que soit le lieu où ils se trouvent. Ceci permettra d'éliminer les barrières physiques afin de fournir des services financiers numériques simples aux populations situées dans des zones rurales et isolées du Viêt Nam, qui disposent d'un accès limité aux services financiers

traditionnels. Dans certains cas, le maintien des époux et des enfants au Viêt Nam est une pratique récurrente. Cela garantit le retour de devises et repose non pas sur une obligation juridique mais sur des injonctions d'ordre moral (aider la famille et les parents proches au pays) et financières (rembourser les prêts avancés par des agences, des institutions et des intermédiaires dans le pays d'origine).

À Sapa, le lien entre les femmes et le commerce repose sur l'identification, si profondément ancrée dans la société vietnamienne, entre l'activité marchande et les femmes. Au Viêt Nam, la définition de marchand prend littéralement la forme plurielle et féminine de « marchandes », *các chị em thiều thương*, qui associe le mot *thiều thương* (petit commerce) avec le terme de parenté désignant les sœurs (aînées et cadettes), *các chị em* (Leshkovich, 2011). D'un côté, à Sapa, un grand nombre des femmes est âgée de 35 à 50 ans, travaillent dans le commerce et présentent un niveau de scolarisation élevé. Ces immigrées font souvent usage de l'outil de traduction de contenu automatique Google pour faciliter les échanges avec des clients et partenaires d'autres pays. De l'autre, les personnes en situation d'illettrisme envoyaient des messages à leurs proches au Viêt Nam à l'aide d'enregistreurs vocaux, créant ainsi une nouvelle forme de communication digitale et de lien social.

b) *Lieux de cultes à Sapa et médias numériques*

La religion bouddhiste de tradition Mahayana est si importante à Sapa qu'elle façonne les interactions entre les commerçants, renforçant ainsi la cohésion du groupe. Depuis une dizaine d'années, Sapa est aussi devenu un espace de culte très attractif pour les Vietnamiens. Cette fonction assure une cohésion importante au sein de ce groupe religieux/marchands, qui explique en partie leur succès commercial. L'adoption du numérique nous a permis de renforcer la communication entre enquêteurs et personnes enquêtées et de saisir des logiques de coercition et même de violences sexuelles au sein de l'église bouddhiste située à l'intérieur du marché.

Le temple de Sapa fait partie d'un réseaux d'églises vietnamiennes appelée *Vĩnh Nghiêm*. Au Viêt Nam, Thích Thanh Phong (Thích étant le titre de Bonze Supérieur d'une pagode et, dans ce cas, de la pagode *Vĩnh Nghiêm*, à Saigon) conduit les affaires d'une dizaine de temples dans le monde et d'une université bouddhiste, appartenant au système *Vĩnh Nghiêm*. En complément au temple de Prague, d'autres églises de cette branche peuvent être trouvées aux États-Unis, en Allemagne, en Australie, au Japon et à Taïwan. Le bouddhisme vietnamien de tradition Mahayana suivi par ces églises peut être décrit comme une forme de théâtre où les identités sociales (jeunesse, vieillesse, masculinité, féminité, autorité) sont construites et affichées par le biais de la pratique religieuse (Soucy, 2012, Endres, 2015).

À Sapa, à partir de la fréquentation des rituels et des récitations de sutras bouddhistes (*tịnh kinh*, en vietnamien) réalisés dans cette pagode, nous avons analysé les relations entre l'économie de bazar (Geertz, 2003) et la religion. Parallèlement, nous avons réalisé des observations participantes sur différents aspects du quotidien des fidèles de l'église *Vĩnh Nghiêm* (les *Phật tử*, en traduction littérale « enfants du Bouddha » comme sont appelés les fidèles bouddhistes en vietnamien). Alors que nous plongeons dans cette communauté, nous avons découvert l'extrême diversité de la culture dans laquelle se déploie le bouddhisme vietnamien, ainsi que la manière dont la religion est vécue de manière rituelle et organisationnelle, voire politique.

L'expérience dans le temple *Vinh Nghiê*m de Sapa comprend un éventail de croyances et de pratiques distinctes qui regroupent un nombre incommensurable de divinités, rites et mantras récités en vietnamien. Au niveau de la pagode de Sapa, pendant l'enquête, les questions liées à l'organisation politique de la pagode et, dans un sens plus large, au parti communiste vietnamien, étaient considérées comme des tabous (des *non-dits*). Les moines se refusaient à nous fournir ce type d'information et nous demandaient d'effacer les enregistrements de conversations dès que ces questions étaient évoquées, à voix basse et en toute discrétion.

Les fidèles de l'Église utilisent le numérique pour organiser des cérémonies et lancer des campagnes de levée de fonds. Les chefs de l'Église, qui sont aussi les gestionnaires du marché, font usage de la coercition et de manipulation des fidèles/marchands. Les dirigeants (aussi désignés comme « des hommes respectables ») maintiennent leurs affaires en République tchèque depuis le Viêt Nam à par l'échange de messages à travers les applications de téléphone portable et des groupes de *bộ đội* (des soldats ou des mercenaires, en vietnamien) travaillant à Sapa.

Il convient aussi de souligner que les fidèles sont majoritairement des femmes vietnamiennes travaillant à Sapa. Et en effet pour certaines de ces immigrées, les contraintes de l'exil et du travail au marché ne sont pas atténués, mais plutôt renforcés par la pratique religieuse. Primairement, une partie des commerçantes présente un faible niveau de scolarisation et se trouvent « sans-papiers » ou en situation administrative précaire en République tchèque. La situation est rendue encore plus précaire par le fait de l'endettement financier auprès du bailleur du marché ou d'agences de voyage et de recrutement, d'individus, d'entreprises ou même d'organisations criminelles. Afin de pouvoir payer cet éventail de dettes (loyer des locaux, dettes et factures, dîmes, offrandes...) la plupart des commerçantes travaille sept jours sur sept et d'autres encore partagent leur temps entre le commerce et le travail non-rémunéré à l'église de manière à remplir ses obligations d'ordre religieuse (cuisiner pour le sacerdoce et pour la communauté ecclésiastique, entretenir le temple, mener et participer à des rituels, messes et cérémonies telles que funérailles, mariages, ouvertures de commerces à Prague et dans d'autres villes en République tchèque). Pendant l'enquête, un cas de violence sexuelle perpétré par l'un des membres du clergé à l'intérieur de l'église a été signalé à la police et aux autorités locales.

Dans ce contexte, la religion et le numérique nous aident ainsi à comprendre ce théâtre où les identités sociales et les façades (Goffman, 2009, Miller, 2011) sont construites et affichées au marché de Sapa. L'enquête d'observation participante nous a permis d'éclairer ainsi des logiques visibles ou moins visibles de l'immigration vietnamienne en République tchèque. Il est important de souligner que, d'un côté, quelques établissements sont des entreprises « fictives », il n'y a rien à l'intérieur et ces coquilles vides servent à faciliter le « blanchiment d'argent ». De l'autre, certains restaurants ont été impliqués dans le trafic de drogue et d'animaux sauvages. Une partie des marchands sont impliqués dans l'activité de revente d'objets de contrefaçon, provenant du vol, de recels, de la revente individuelle et de piratages informatiques, ainsi que dans le trafic de stupéfiants tels que l'héroïne, le cannabis, le *crystal meth*, l'opium, la méthamphétamine (MDMA), l'ecstasy et la kétamine, le commerce illégal d'espèces animales sauvages, la prostitution et la traite des êtres humains. Ces pratiques déviantes expliquent la méfiance, d'une part des marchands vis-à-vis des autorités locales et d'autre part, des usagers de Sapa. Ce qui rend périlleux l'enquête de terrain et nous invite à réfléchir sur l'usage des outils numériques dans ces situations ethnographiques.

Conclusion

Nous avons essayé dans cet article analysé le rôle du numérique dans une recherche ethnographique sur l'immigration nord-vietnamienne en République tchèque. Premièrement, le numérique nous a permis d'une part d'élargir et d'initier un nouveaux terrain ethnographie au bazar post-socialiste de Sapa, situé dans la banlieue de Prague. De l'autre, les technologies numériques nous ont aidés à révéler des logiques qui permettent aux immigrés nord-vietnamiens de pouvoir maintenir des liens sociaux au Viêt Nam à travers les échanges, le commerce et la circulation des capitaux.

Si les études sur l'immigration ont mis en évidence la double absence de l'immigré (Sayad, 1999), à l'ère du numérique et de l'écologie cognitive (Lévy, 1993), nous sommes en face de ce que Dana Diminescu a appelé la « migration connectée » ou « e-diaspora ». Selon Diminescu (2010, p.11), ce immigré connecté, « s'inscrit ainsi plutôt dans une logique de continuité (et non pas de rupture) qui permet de se trouver ici et là-bas, seul(e) et ensemble en même temps, etc. ».

Puis, cette étude nous a permis de saisir comment les immigrés nord-vietnamiens vivaient en réinstallaient, à travers le numérique, des formes de parenté et de religiosité, tant au niveau de la famille que du groupe. Sur le terrain étudié, existent en effet des dimensions telles que les pratiques religieuses (bouddhisme), les organisations criminelles et l'État qui sont imbriqués dans le commerce à Sapa. Il faut également souligner le rôle des femmes dans l'organisation de cette diaspora. Comme nous l'a démontré Jacqueline Jones dans son livre *Labor of Love, Labor of Sorrow*, si les femmes sont le « maillon central » de ces « chaînes de migration », ce n'est pas seulement parce qu'elles sont les principaux agents de diffusion de la croyance dans la « terre promise » — ce sont elles qui poussent les hommes à aller y chercher fortune et qui, une fois émigrées, convainquent parents et amis de les rejoindre.

Enfin, à travers le numérique et dans le contexte de cette dynamique migratoire spécifique au marché de Sapa, nous pouvons comprendre que tandis que le capitalisme industriel national fixait les flux d'immigrants vietnamiens en République tchèque, une fois recrutés au-delà des frontières, dans une immobilité résidentielle, comme force de travail bon marché et disponible, le capitalisme transnational et ses logiques commerciales et financières les déplacent sans fin sur les routes. Ainsi, nous pouvons affirmer d'après Tarrus (2015 : 9) que ces vastes collectifs transnationaux suggèrent la gestation de peuples européens sans nations, excédant de toute assignation à frontières.

Bibliographie

ABÉLÈS, M., (2006), *Politique de la survie*, Paris, Flammarion.

ANDERSON, B., (1993), *Comunidades Imaginadas*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica.

APPADURAI, A. (1996), *Modernity at Large. Cultural Dimensions of Globalization*, Minneapolis (Minn.), University of Minnesota Press.

BAUDRILLARD, J., (1968), *Le système des objets*, Ed Gallimard.

BOUILLON F., FRESIA M. & TALLIO V. (dir.), (2005), *Terrains sensibles*. Expériences actuelles de l'anthropologie. Paris, CEAF/EHESS.

- BOUKALA M. & CERCLET D., (2020), « L'enquête ethnographique face aux enjeux théoriques et méthodologiques du numérique », *Parcours anthropologiques*, 15 | 1-25.
- BOURDIEU, P., (1979), *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Éd. de Minuit.
- BROUČEK, S., (2016), The Visible and Invisible Vietnamese in the Czech Republic: The Problems of Adaptation of the Modern-day Ethnic Group in the Local Environment of the Czech Majority, Etnologický ústav AV ČR.
- BRIGNOL, L., (2012), Diáspora latino-americana e redes sociais da internet: a vivência de experiências transnacionais. Dans: D. COGO, D.; ELHAJJI, M.; HUERTAS, A. (Eds.). *Diásporas, migrações, tecnologias da comunicação e identidades transnacionais*. Balaterra: Institut de la Comunicació Universitat Autònoma de Barcelona, pp. 123-140, http://oestrangero.org.files.wordpress.com/2013/03/diaporas_migraciones_tic_identidades1.pdf.
- CASILLI, Antonio A., (2014), « Anthropologie et numérique : renouvellement méthodologique ou reconfiguration disciplinaire ? », *Anthrovision*, 2.1, <https://journals.openedition.org/anthrovision/626>.
- COLLECTIF ROSA BONHEUR, 2019, *La ville vue d'en bas. Travail et production de l'espace populaire*, Paris, Editions Amsterdam, 288 pages.
- CZSO, (2019), *Ministerstvo práce a sociálních věcí, R322 Cizinci evidovaní na úřadech práce podle státního občanství (stav k 31. 12.)* - CELKEM (Ministère du travail et des affaires sociales, nombre total d'étrangers inscrits aux bureaux du travail par nationalité au 31 décembre).
- DACOS, M., (2011), « Manifeste des Digital humanities », *ThatCamp Paris 2010*, 26 mars, <http://tcp.hypotheses.org/318>.
- DARRAS, B. & BELKHAMSA, S., (2009), *Objet et Communication*, MEI 30–31, Paris, L'Harmattan.
- DIMINESCU, D; PASQUIER, D. (orgs.), (2010), Les migrants connectés, T.I.C., mobilités et migrations. In.: Réseaux, vol. 28 (159), . DOI: 10.1080/14442213.2015.1024718
- DOUGLAS, M. & ISHERWOOD, B., (1978), *The World of Goods*, Londres, Penguin.
- ENDRES K. W. (2015), 'Lộc Bestowed by Heaven': Fate, Fortune, and Morality in the Vietnamese Marketplace, *The Asia Pacific Journal of Anthropology*, 16:3, 227-243,
- GEERTZ, C. (2013), *Le Souk de Sefrou*. Sur l'économie du bazar. Paris: Éditions Bouchène.
- HALL, S., (2003), *Da diáspora: identidades e mediações culturais*. Belo Horizonte: Ed. UFMG; Brasília: Representação da Unesco no Brasil.
- HINE, C., (2015), *Ethnography for the internet*. Embedded, embodied and everyday. London: Bloomsbury.

- HORST, H. & MILLER, D., (2012). *Digital anthropology*. London: Berg.
- HÜWELMEIER, G., (2015), Mobile entrepreneurs: Transnational Vietnamese in the Czech Republic. Dans *Rethinking ethnography in Central Europe*, Hana Cervinkova, Michal Buchowski et Zdeněk Uherek (eds), 59-73, New York: Palgrave Macmillan.
- LESHKOWICH, A. M., (2011), Making Class and Gender: (Market) Socialist Enframing of Traders in Ho Chi Minh City. *American Anthropologist* 113(2):277—290.
- JONES, J., (1985), *Labor of Love Labor of Sorrow: Black Women, Work and the Family, From Slavery to the Present*. New York: Random House.
- LÉVY, P., (1993), *Les technologies de l'intelligence*, Le Seuil, Points Sciences.
- MOLTERER, K., HACKL, J., (2015), Vietnamese Markets on the Czech border: Informal Street Trade as a Border Phenomenon. Dans *Informal Market Worlds – Atlas: The Architecture of Economic Pressure*, Nai010 Publisher.
- NOŽINA M. ; KRAUS, F., (2020), *Vietnamese Organized Crime in the Czech Republic (Le crime organisé des Vietnamiens en République tchèque)*, éditions Palgrave MacMillan, dans la collection Crime Preventions And Security Management.
- PATZER, H., GÓRALSKA, M., & WINKOWSKA, M., (2015), The Stadium as a Witness. A Story of a Changing Monument. Dans *Journal of Latin American Cultural Studies*, 9.
- SAYAD, A., (1999), *La double absence*. Paris : Éditions Seuil
- SCHLÖGEL, K., (2012), « Theses on Post-Socialist Urban Transformation », dans *Chasing Warsaw. Socio-Material Dynamics of Urban Change since 1990*, ed. Grubbauer, M. et Kusiak, J. (Frankfurt/New York: Foundation for Polish-German Cooperation, 2012).
- SOUCY, A. D., (2012)., *The Buddha Side: Gender, Power, and Buddhist Practice in Vietnam*. Honolulu: University of Hawai'i Press.
- TARRIUS A., (2002), *La mondialisation par le bas. Les nouveaux nomades de l'économie souterraine*, Paris, éditions Baland (coll. « Voix et regards »), 168 p.

T
A
R
R
I
U
S
,
A
.
,

(
2
0